

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 5

Artikel: La Foire de Genève : 1er-16 juin 1946

Autor: Tanner, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Foire de Genève

1^{er} - 16 juin 1946

Au mois de juin, le Palais des Expositions, qui fut pendant la guerre l'entrepôt de la Croix-Rouge, abritera de nouveau la Foire de Genève, qui fut jadis, plus modestement, la Maison Genevoise.

On s'est étonné, dans certains milieux, de cette transformation. Maison Genevoise, passe encore, mais Foire de Genève, n'est-ce pas aller tout de même un peu fort? Je ne vois pas très bien pourquoi Genève devrait renoncer à toute ambition de revenir en somme à une tradition, car les foires y furent autrefois florissantes.

Et puis, cette Maison Genevoise était si petite, si pleine à craquer, que le moment est venu de lui donner le titre conforme à son importance et surtout digne des efforts accomplis.

Nous sommes loin de la modeste mais déjà courageuse première manifestation organisée sous l'impulsion de feu P. Rudhardt qui fut bien content de trouver quelques exposants pour occuper la Salle communale de Plainpalais. Chaque année, l'intérêt suscité dans le public multiplia ses échos dans les milieux industriels et commerçants.

La Maison Genevoise devint très vite la manifestation la plus importante de notre vie économique et comme on se doit, dans ce genre difficile, de rechercher sans cesse à faire plus et mieux, il était tout naturel que la Maison devînt Foire de Genève pour mieux répondre à nos espérances et mieux satisfaire nos besoins.

Genève, au bout de son lac, ne saurait se contenter de l'aimable réputation que lui ont valu son pittoresque, son élégance, son atmosphère raffinée.

Sans doute, on parle volontiers de la montre de Genève, de nos institutions nationales et internationales. On nous sait capables de produire des turbines ou des skis, des meubles et de la poterie.

L'histoire de Genève est connue de tous. On sait qu'elle fut toujours laborieuse et inventive. Mais elle a toujours dû lutter contre de proches concurrents, se dégager de l'étau de ses frontières si peu naturelles et affirmer son besoin de vivre.

Impérialisme? Oh! pas le moins du monde. Si elle avait besoin d'une devise, Genève pourrait choisir : Travailler, plaire, offrir. C'est là tout son programme et toute sa méthode. Que cela crée des obligations et impose une ligne de conduite, on doit en convenir. Elle peut trouver maints exemples ailleurs de ce perpétuel besoin d'aller de l'avant, d'éclairer sa route et de triompher de tous les obstacles. Et puis, voyez-vous, on s'habitue à tout. Hier, on disait : Maison Genevoise, par excès de modestie. Aujourd'hui, c'est la Foire de Genève, c'est-à-dire le rendez-vous de toutes les activités genevoises, de l'industrie de précision, du beau travail artisanal, des produits de notre agriculture. Par elle s'exprimera le souci de perfection qui est le seul orgueil bien placé, celui de tout un peuple travailleur et optimiste.

Bientôt flotteront les drapeaux dans un ciel de fête. Bientôt les ciseaux d'argent couperont le ruban jaune et rouge tendu devant la porte principale. Et dans le bruissement magnifique de cette ruche énorme, amis suisses, vous viendrez savourer avec nous le miel du succès!

H. Tanner.

H. Tanner.

Wände reden

Einem Volk, das von der Natur mit einer so herrlichen Landschaft beschenkt wurde wie das Schweizervolk, ist es nicht gleichgültig, ob diese Landschaft durch eine wilde Reklame verunstaltet wird. Die Schweiz ist für ihren Sauberkeitssinn bekannt wie für ihre Ordnungsliebe. So sieht sie gerne in ihren Städten darauf, daß die Plakatwerbung nicht bloß nach Reklamegrundsätzen, sondern auch nach künstlerischen Gesichtspunkten sich entfalte.

Dadurch, daß das Eidgenössische Departement des Innern schon zum vierten Male nun die 24 besten Plakate des vergangenen Jahres mit Diplomen auszeichnet und öffentlich anerkennt, trägt es das Seine zur Hebung dieser besonderen Werbekunst bei. Wenn wir bei uns von Werbegraphikern reden, so ist dieser Begriff in Wahrheit weiter zu fassen: Namhafte Künstler werden von den auftraggebenden Firmen gerne zugezogen,

und die Kunsimaler halten es durchaus nicht für unter ihrer Würde, ihre Kunst gelegentlich in den Dienst der Wirtschaft zu stellen. Es hat sich damit im Lauf der Jahre ein Niveau in der schweizerischen Werbegraphik herangebildet, das mit Fug und Recht als führend in Europa bezeichnet werden darf. Ihm steht ein Druckgewerbe zur Seite, welches gerade im schwierigsten Vielfarbendruck dieser großen Stücke höchste Vollendung erreicht hat.

Ein stets lebendiger Wettbewerb unter den Plakatkünstlern selbst, häufige Wettbewerbe zur Erlangung eines zugkräftigen Entwurfes fördern diese so erfreuliche Entwicklung weiter. Nicht bloß das handwerkliche Können, die künstlerische Gestaltung, nein, auch der Einfall, der geistige Gehalt eines Plakates bestimmt seinen Wert. Namentlich in der Stadt Basel sind geschätzte Plakatkünstler zu Hause. Man spricht von einer eigentlichen «Basler Schule», und ganz von ungefähr kommt dies nicht. Die berühmte Fasnacht hat die Basler Künstler seit je früh gelehrt, einen witzigen Einfall sauber, einfach, volkstümlich und mit ausgesprochener Fernwirkung zur optischen Wirkung zu bringen. Und diese Gabe bringt hier fortzeugend Gutes hervor. rc.

Die Ausstellung der prämierten Plakate auf dem Barfüßerplatz
in Basel. — L'exposition des affiches ayant obtenu un prix, sur le
Barfüsserplatz à Bâle. Phot.: Christ.

